

Signez-les-yeux-bien-ouverts

Dès le réveil, comme aujourd'hui 20 février 2019, il m'est possible de régler la marche du monde ! Pourquoi se plaindre de la faiblesse notre démocratie non participative ? Un clic et je deviens le dieu qui achève la création imparfaite.

Chaque matin, les mendiants sont au rendez-vous sur mon écran. Bien échelonnés sur les marches de mon domicile, ONG et pétitionneurs tendent leur sébile. Contre, pour, signez, donnez 2 €, 5€. Et me voilà intervenant directement dans l'histoire du monde, luttant contre les profiteurs et les abus, confortant les malheureux et améliorant l'environnement en danger. Certains d'entre nous signent sans réfléchir, d'autres, au contraire, refusent de signer parce que les résultats ne viennent pas, que l'usage de l'argent n'est pas détaillé et que la personnalité des demandeurs, et celle de l'intermédiaire, n'est pas claire.

Qui a raison ? comment faire ? Et, d'abord, qui sont ces intermédiaires professionnels qui ont obtenu le statut fiscal de récolteurs de pétitions ? Première réponse : l'enquête menée par une association locale, Yonnelaure, qui se pose la question « quelles pétitions signer sur internet, » à consulter avant tout. Il y a des intermédiaires qui n'ont toujours pas répondu à Yonnelaure !

Les lanceurs professionnels de pétitions, malgré leur diversité, sont massivement localisés aux Etats-Unis ; il n'y en a aucun en Europe ! L'ICE (Initiative citoyenne européenne) « Stop Glyphosate » a recueilli près de 2 millions de signatures en 2017. Un nombre imposant d'ONG avait sollicité l'entremise d'une société américaine qui avait mis un pied en Europe pour cette occasion, « We Move. Eu ». Le glyphosate n'a pas été interdit pour autant, parce qu'il n'a pas d'équivalent, disent les instances élues cornaquées par les fabricants d'herbicide. L'appel à pétitions, outre la cause qu'il s'offre à servir, repose sur un principe bien connu de tous : « les petits ruisseaux font les grandes rivières », avec sa variante désabusée : « les petits gâteaux font les grosses mémères ». C'est le tsunami de Banda Aceh, fin 2004, qui a montré la richesse possible de cette mendicité. Un clic sur le portable et quelques euros venaient au secours des sinistrés. Au point que Médecins du Monde a refusé cet afflux d'argent qu'il ne pouvait utiliser. Combien d'autres ont eu le même sursaut éthique ? Pas de réponse. Qu'est devenu cet argent ?

Beaucoup d'autres, en revanche ont vu un océan de pépètes s'ouvrir devant eux ! Déjà les publicités en ligne estimaient rentables 4 à 5% de retours. Alors, avec une bonne cause en guise d'appel, les retours pouvaient devenir encore plus nombreux ! de combien ? pas de réponse. La plupart des ONG, même (et surtout les plus grandes) font appel à un prestataire pour recueillir les fonds de roulement dont elles ont besoin.

Une bonne cause ? un « ennemi » à combattre ? une catastrophe quelque part dans le monde ? un bidouilleur informatique aux connaissances de base, et hop, cela suffit pour voir tomber les euros dans l'escarcelle. Les plus âgés se souviendront des exploits du fameux trio des Pieds nickelés, Ribouldingue, Filochard et Croquignol.

On commence juste à s'inquiéter de l'omniprésence des réseaux sociaux qui colportent, sans précautions, les bonnes nouvelles comme les fausses (« L'homme nu » figure dans nos recommandations). Cet internet prometteur de libération et d'égalité qui, au contraire, nous transforme en chiens de Pavlov, prêts à acheter le premier bout de viande vanté sur nos écrans. Dans notre cerveau, la « zone du plaisir » est activée. Voilà pour la publicité en ligne. Et elle est également activée quand on a l'occasion de punir une mauvaise action : voilà pour les pétitions contre un ennemi désigné à la vindicte. L'intermédiaire devenu lanceur de pétition active la zone « récompense », « plaisir » de notre cerveau sans se fatiguer à donner des informations fiables. Il n'y a même pas de date butoir précise : urgence, cliquez avant demain : l'annonce est répétée, au petit bonheur la chance, plusieurs fois, sans souci de

calendrier : cliquez contre le grand Satan du moment, c'est inutile de chercher à vous informer davantage. 2 ou 3 €, avec un autre clic augmentent l'excitation de la zone « plaisir ».
Bonne journée ! J'ai contribué au désordre du monde.